

La communauté juive fête l'anniversaire d'Israël et... pleure son consulat

Voilà. Cette fois, il n'y a plus l'ombre d'un doute. Le consulat général d'Israël, situé à la rue Paradis, va tirer le rideau. L'annonce a été faite, hier au Palais du Pharo, par Anita Mazor, consul général, à l'occasion de la célébration du 68^e anniversaire de l'État d'Israël : "Le gouvernement a pris la décision de fermer le consulat général de Marseille pour des raisons économique et budgétaire", avoua le consul général. La fermeture est prévue pour la fin de l'été." Une nouvelle qui a ému les dizaines de convives dans des jardins du Pharo totalement fermés au public, où les contrôles de la sécurité israélienne étaient particulièrement stricts, une menace ayant été reçue dans la journée. Et, du consulat général, il sera longuement question dans les discours.

Le soutien des collectivités locales

Caroline Pozmentier, conseillère régionale représentant le président Christian Estrosi (1), révéla que ce dernier avait écrit à toutes les autorités "parce que nous ne voulons pas la fermeture du consulat."

Même démarche chez Martine Vassal, présidente du Département, qui déclara : "Nous voulons que les intérêts d'Israël soient défendus avec le maintien du consulat. C'est l'interface essentielle entre ce pays et notre région. Nous avons délivré ce message aux autorités



Autour du consul général Anita Mazor (avec les lunettes au centre), élus, dignitaires religieux et membres de la communauté ont célébré les 68 ans de l'État d'Israël.

/ PHOTO CYRIL SOLLIER

israéliennes. Je pense qu'il a été entendu."

Mais, en ce jour anniversaire, il sera aussi question d'Israël et de son histoire : "L'exil a été long et douloureux, rappela le consul général Anita Mazor. Les persécutions et humiliations endurées ont été terribles. Mais une chose a été plus forte que tout : savoir garder la foi et

l'espoir (...). De nos jours, Israël fait partie des pays les plus développés du monde. C'est la société civile qui est source de ce dynamisme (...). Nous tendons la main à tous les États qui nous entourent. Nous voulons collaborer au développement du Moyen-Orient. Quant à la France et Israël, ce sont deux pays qui entretiennent une longue rela-

tion d'amitié qui a surmonté maintes difficultés."

J.-J.F.

(1) Étaient notamment présents au Pharo : Laurent Nunez, préfet de police ; Daniel Sperling, élu représentant le maire de Marseille ; Sabine Bernasconi, maire de secteur ; Michèle Teboul, présidente du Crif ; Zvi Ammar, président du consistoire et Reouven Ohana, grand rabbin de Marseille.